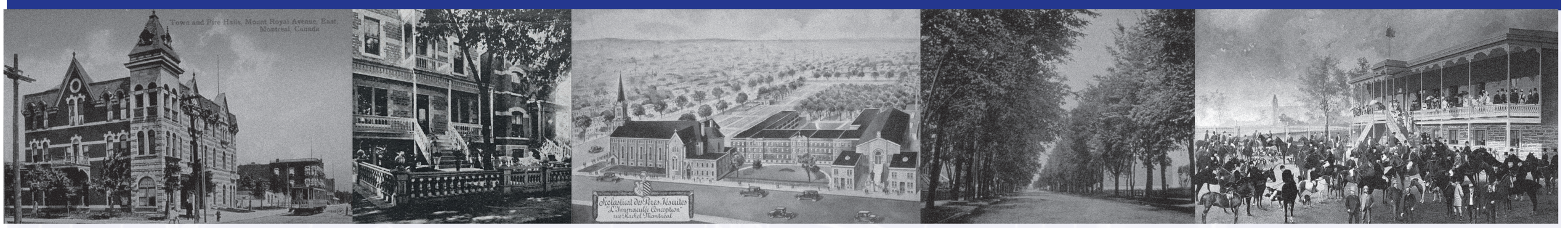
LE VILLAGE DE LORIMIER

UNE POPULATION DE BANLIEUE AU TOURNANT DU SIÈCLE, 1895-1909

Forum d'histoire et de patrimoine de Montréal. Découvrir la métropole par ses quartiers, 28 octobre 2017.
Amélie Roy-Bergeron, candidate à la maîtrise en histoire, UQÀM



Chronologie

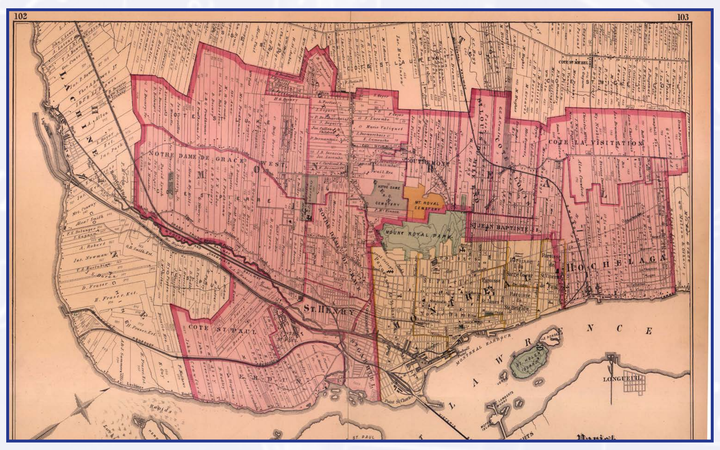
Janvier 1895 Le village De Lorimier est créé à partir du village de Côte-Visitation.

1895-1899 Les premières années sont marquées par une judiciarisation importante des conflits et une lutte inefficace contre les petits abattoirs privés.

1899 Élection d'un nouveau maire, Christophe Messier. Il le sera jusqu'à l'annexion. Son Conseil municipal mettra fin aux luttes judiciaires et à l'instabilité entourant l'approvisionnement en eau.

1902-1904 Début de la période de croissance caractérisée par l'ouverture de l'usine de chaussures McCready et des Ateliers Angus du Canadien Pacifique.

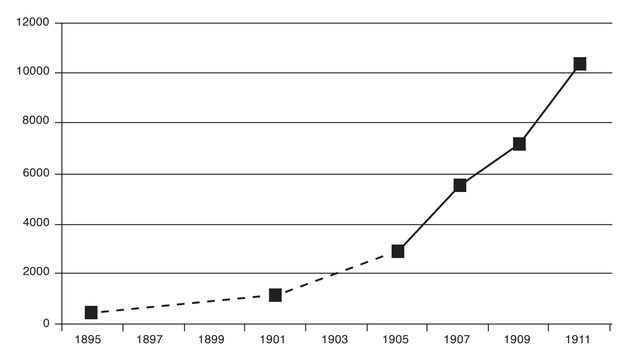
Mai 1909 Annexion à la Cité de Montréal.



Banlieue montréalaise

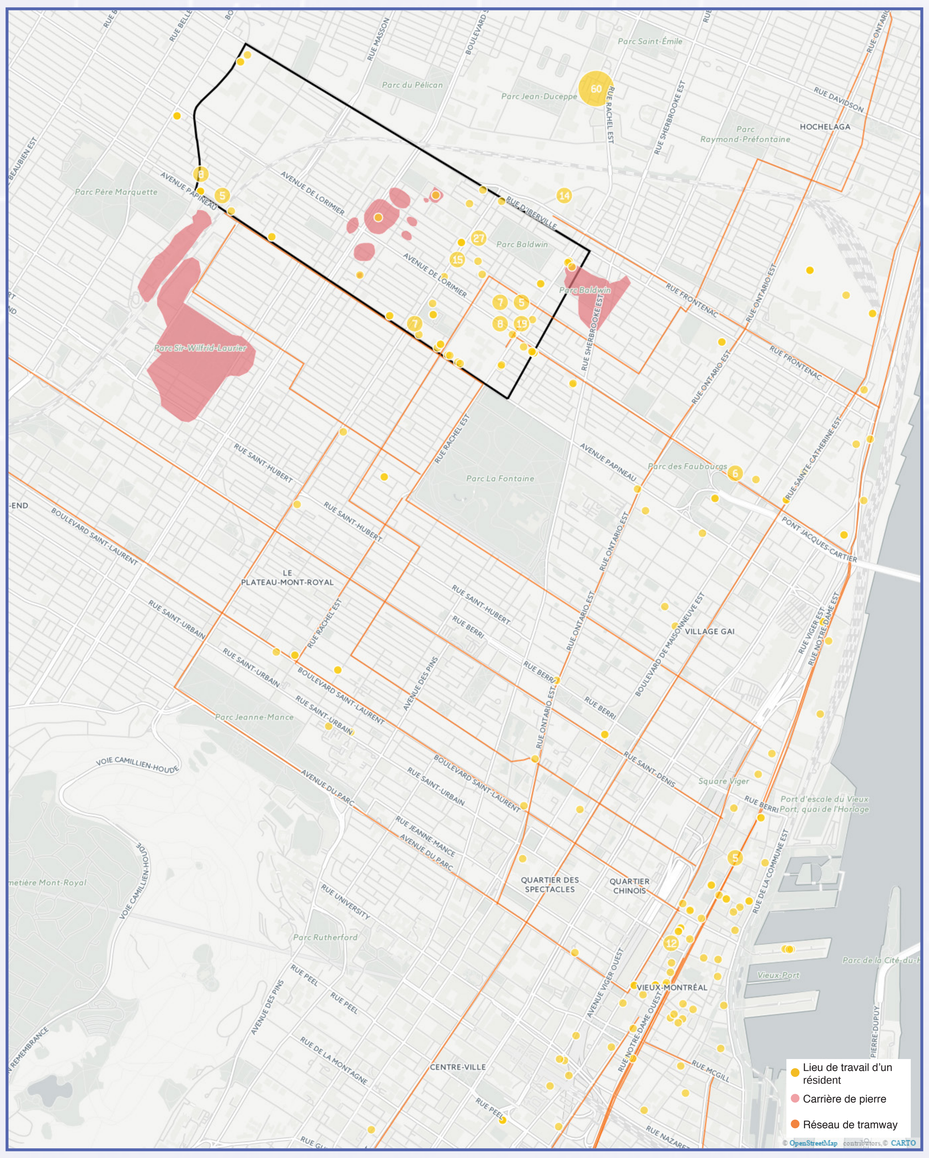
Qu'est-ce qu'une banlieue montréalaise au tournant du siècle? Il s'agit essentiellement des territoires entourant la ville de Montréal qui forment un tissu urbain continu avec les quartiers plus anciens de la métropole. Ces territoires périphériques sont toutefois des municipalités indépendantes, comme Saint-Jean-Baptiste, Hochelaga et Côte-Visitation. Tout comme aujourd'hui, il était possible de transiter de l'un à l'autre au quotidien en utilisant le réseau de tramway en croissance.

Population



La croissance de la population de De Lorimier est très lente dans les premières années. Elle s'accélère un peu à partir de 1902 dans la foulée de l'établissement de l'usine de chaussures McCready. Néanmoins, l'essor démographique est plus marqué à partir de 1905, alors que les Ateliers Angus, établis à proximité, embauchent un nombre important de résidents. Cette industrie est un pôle d'emploi important pour le village. Son ouverture entraîne d'ailleurs une hausse importante de la population : en 1904, plus de la moitié des habitants du village y habitent depuis moins d'un an.

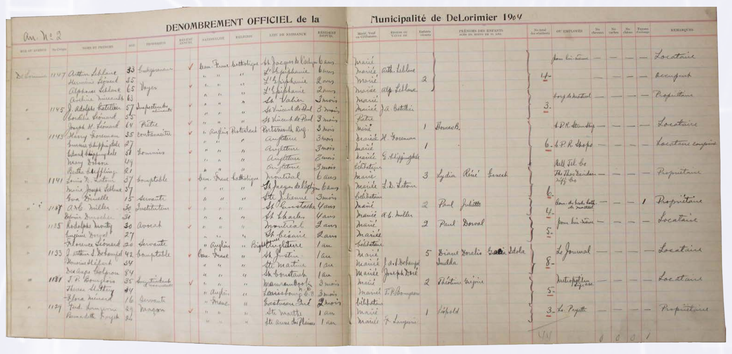
Carte des employeurs des résidents de De Lorimier, 1904



En 1904, les résidents de De Lorimier travaillent un peu partout : dans la municipalité (l'usine McCready, les ateliers d'artisan, les travaux de voirie), en périphérie (les Ateliers Angus et les Abattoirs de l'Est) et dans le centre-ville de Montréal. Certes, la proportion de travailleurs employés dans ou à proximité du village est élevée et la question de l'emploi demeurait un incitatif important pour habiter dans le village. Pour les autres, le réseau de tramway, déjà bien développé, permettait à la majorité d'entre eux de rejoindre leur lieu de travail.

Occupation des hommes, 1904

Profession	Nombre	%
Journalier	92	18%
Construction	62	12%
Libérale (avocat, notaire, médecin, comptable)	28	5%
Commis / agent	25	5%
Boucher	24	5%
Travailleur des carrières	22	4%
Cordonnier	22	4%
Mécanicien / machiniste / électricien	20	4%
Artisan	18	3%
Charretier	16	3%
Bourgeois / rentier	15	3%
Marchand / manufacturier	15	3%
Contremaître	14	3%
Forgeron	15	3%
Cultivateur / jardinier	10	2%
Col blanc (employé civil, collecteur, postier)	10	2%
Plombier	9	2%
Garde-moteur / conducteur	9	2%
Surintendant / gérant	9	2%
Commerçant / épicier	9	2%
Distributeur / expéditeur	8	2%
Domestique	8	2%
Laitier	6	1%
Hôtelier / restaurateur	6	1%
Commis-voyageur	6	1%
Boulanger / confiseur	6	1%
Tailleur	5	1%
Imprimeur / typographe	5	1%
Autres (jockey, artiste, journaliste, etc.)	5	1%
Tailleur de cuir	4	1%
Mouleur	4	1%
Instituteur	4	1%
Policier / gardien	3	1%
Laveur-repasseur	2	0%
Barbier	2	0%
TOTAL	518	100%



Une population homogène

Sur les plans de la religion, de la langue et des lieux de naissance, la population de De Lorimier est généralement uniforme ; le résident typique est catholique, francophone et né au Québec. Le tiers des villageois est est originaire de Montréal, le sixième, d'ailleurs dans la région, et un autre tiers des campagnes québécoises plus éloignées. Le reste de la population provient des États-Unis, des Îles britanniques et de la France, mais aussi de Chine, d'Allemagne, de Suisse, de Pologne et même d'Australie!

Des profils socioprofessionnels éclatés

Le spectre des professions pratiquées par les résidents de De Lorimier est très large. De grandes tendances émergent, comme en témoignent ces données tirées d'un recensement municipal en 1904. Moins du cinquième des hommes actifs sont journaliers, ce qui est peu comparativement aux quartiers fortement industrialisés du bas de la ville comme Hochelaga et Ste-Marie. Aussi, le nombre d'employés du secteur de la construction démontre la croissance dans laquelle est engagée le village. Enfin, une classe moyenne s'impose: les ouvriers qualifiés, médecins, notaires, comptables, cols blancs, etc. sont de plus en plus nombreux dans la municipalité.

La présentation suivante est tirée de mes recherches conduites dans le cadre du mémoire de maîtrise *Une banlieue tout à fait* fashionable *: le village de Lorimier (1895-1909)*.

Contact : Amélie Roy-Bergeron, amelieroyb@gmail.com

Graphisme : Dominique Rivard, rivard.dominique@gmail.com

Sources
Bandeau (de gauche à droite)
Town and Fire Halls, Mount Royal Avenue, East, Montreal, Canada, sans date, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 5117 CON
Extrait de Plan de propriété à De Lorimier appartenant à M. M. Alfred & Henri Lionais, 1899, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CA601, S171, SS1, SSS2, D1-6-29
Scolasticat des Pères Jésuites. "L'Immaculée Conception" rue Rachel, Montréal, sans date, Collection Michel Bazinet, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CP 6204 CON.
Avenue de Lorimier, Montréal. Sans date, Collection Michel Bazinet, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CP 5092 CON
Montreal Hunt Club, Qc, photographie composite, 1886-1888, Wm Notman & Son, 1888, Musée McCord, v2228.

Cartes
Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga, 1879, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, G/1144/M65G475/H6/1879 DCA

Iconographies
Extraits du dénombrement tiré du fonds P004 – Fonds Village de Lorimier, 1894-1910, Archives de la ville de Montréal, CA M001 P4, D13

UQÀM | LHPM Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada | Social Sciences and Humanities Research Council of Canada | Canada